

Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 14 (1828)

Nachruf: Hartmann, George-Léonard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Floræ cunabula, ou exposition systématique de la manière dont les fleurs sont renfermées dans le bouton , in-12.

Descriptio iconibus æneis illustrata omnium novarum muscorum in phytophylacio BRIDELIANO asservatarum.
Les dessins sont de la main de Mr. DE SCHLOTHEIM, célèbre naturaliste.

Pour achever cette notice bien imparfaite, nous devons ajouter que plusieurs Sociétés savantes ou littéraires, outre la nôtre, comptèrent Mr. BRIDEL au nombre de leurs membres ou de leurs associés, savoir: la Société Royale des Sciences de Naples, fondée en 1806, les Sociétés botaniques de Ratisbonne, de Goëtingue, la Société minéralogique de Jéna, celle des Amis de l'histoire naturelle à Berlin, celles des Sciences Naturelles de Wetteravie, de Marburg, d'Altemburg, l'Académie celtique de Paris, la Société linnéenne de cette même ville. Il a été deux fois en élection pour la place d'associé correspondant de la Classe des Sciences Naturelles dans l'Institut national de France.

2.

M. GEORGE-LÉONARD HARTMANN, DE ST. GALL,

NÉ LE 19 MARS 1764, MORT LE 16 MAI 1828.

Il devait se vouer à la théologie, mais des infirmités corporelles l'en détournèrent, et il se destina à la peinture, qu'il commença sous les directions de MM. CAUSTER, de Winterthur, et PFENNINGER, de Zurich. Pour se per-

fectionner il se rendit à Dusseldorf, où il enseigna le dessin et la gravure, et s'appliqua avec assiduité à l'étude de l'esthétique, de la littérature et de l'histoire naturelle. De retour dans sa patrie, il quitta la peinture pour se livrer avec plus de soin à des travaux littéraires, et surtout à l'étude de l'histoire de son pays.

Lors de la révolution il entra dans la carrière des affaires publiques, fut nommé secrétaire de la chambre administrative du Canton de Säntis, puis archiviste et membre du Conseil d'éducation. Sous le régime de l'Acte de Médiation il fut confirmé dans cette dernière charge, qu'il conserva jusques à sa mort, en lui consacrant, comme secrétaire, tout son talent et toute son activité.

En 1795, il publia son premier *Essai d'une description du lac de Constance*, dans lequel il s'annonça déjà comme observateur exact et collecteur zélé et judicieux.

En 1798, il entreprit la rédaction d'une feuille hebdomadaire pour le Canton de Säntis, et y publia entr'autres, comme fragment d'une zoologie helvétique générale, un *Catalogue raisonné des quadrupèdes et oiseaux du Canton*. Non-seulement il poursuivit ses observations sur les mammifères, oiseaux et poissons de la Suisse, mais il s'adonna aussi avec succès à l'étude de l'entomologie, et surtout de la conchyologie helvétique. Comme résultat de ses recherches, il fournit, pour le premier volume de l'Alpina, un mémoire sur le prétendu *salmo alpinus*, ou l'histoire naturelle de la truite rouge et de la truite ordinaire, dans lequel il réfuta l'opinion qui admettait une espèce de truite particulière aux Alpes, erreur qui s'était glissée dans les actes de la Société d'histoire naturelle de Berlin, dans l'ouvrage de BLOCH,

sur les poissons de l'Allemagne, et dans plusieurs autres écrits. Il inséra dans le quatrième volume du même recueil un catalogue raisonné de sa collection de testacés indigènes, qui devait faire partie d'une histoire générale des mollusques terrestres et fluviatiles de la Suisse.

En 1808, il donna une nouvelle édition très-augmentée de sa description du lac de Constance. Son séjour à la campagne et des excursions scientifiques réitérées le mirent à même d'étendre ses observations zoologiques, et il s'était formé une très-jolie bibliothèque d'histoire naturelle.

Une maladie grave vint malheureusement suspendre ses travaux ; son caractère prit une teinte sombre et acerbe. Dans cet état de souffrances morales, il détruisit lui-même plusieurs volumes de ses manuscrits, et surtout une grande collection de notices et d'extraits d'histoire naturelle, qu'il s'était formée à la méthode de DONDORF, ainsi qu'une bonne partie de ses dessins. Cependant plus tard il put reprendre ses occupations scientifiques. Il devint, en 1816, membre de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, et fut, en 1819, l'un des fondateurs et des membres les plus distingués de la Société Cantonale de St. Gall. En 1818, il publia à ses frais l'*Histoire de la ville de St. Gall*, ouvrage classique pour cette partie de la Suisse ; depuis il profita de la facilité que lui donna la commission qu'il reçut de mettre en ordre une partie des anciennes archives de la ville, pour augmenter et compléter sa collection de documens historiques, qui se trouve aujourd'hui déposée dans la bibliothèque publique, sous le titre de *Museum San-Gallense*.

Au milieu de ces occupations il retrouva assez de

calme d'esprit pour s'appliquer de nouveau à quelques branches de l'histoire naturelle, à l'entomologie, surtout à l'ichthyologie, et il publia, l'année dernière, son *Histoire naturelle des poissons de la Suisse*, ouvrage recommandable par sa profondeur, ses observations neuves et la rectification de maintes erreurs.

Doué de beaucoup de pénétration, d'une mémoire excellente, d'un talent d'observation distingué, d'un esprit éclairé et indépendant, Mr. HARTMANN réunissait à ces qualités une application soutenue, une grande persévérance à étendre ses collections et à poursuivre ses recherches, une étude approfondie de la nature et de l'histoire, un zèle imperturbable pour le vrai, l'horreur de l'ignorance, de la superstition et de tout ce qui est mal. Il a exprimé dans sa préface la manière dont il jugeait lui-même ses écrits: « Je suis loin, dit-il, d'avoir la présomption de donner quelque chose de complet, je crois cependant avoir assez recueilli, comparé et vu par moi-même, pour oser mettre sous les yeux du public les résultats de mes travaux. Dans les Sciences Naturelles on n'avance que pas à pas, et peut-être que cet essai défectueux engagera une main plus habile à fournir un jour un ouvrage moins imparfait. Il m'a paru que souvent les *Faunes* et les *Flores* ne forment qu'une stérile nomenclature des productions de tel ou tel district, ou que leurs auteurs, n'ayant en vue que les généralités, ne traitent pas leur sujet d'une manière assez locale. On les voit, en effet, après avoir formé leurs cadres, fouiller dans les ouvrages des naturalistes de toutes les nations, y puiser ce que ceux-ci ont vu ou révé, ou copié les uns des autres, et prendre, de confiance, de tout cela ce

qui leur semble bon , sans réfléchir que les mêmes êtres peuvent se modifier très-différemment suivant les lieux , les climats , etc. , qu'ils habitent. J'ai cherché à éviter ces inconvéniens ; je n'ai point voulu décrire les poissons en général , mais bien *ceux de la Suisse.* »

Mr. HARTMANN a succombé le 16 Mai 1828 , aux attaques réitérées d'une métastase gouteuse , sur le bas-ventre.

Mr. ZOLLIKOFER termine son intéressante notice par ces mots :

Honneur maintenant au souvenir de notre collègue , que son exemple excite notre émulation , puisque avec de bien faibles ressources , en lutte avec de grands obstacles et de grandes adversités , il a fourni une carrière aussi utile que méritoire.

3.

M. GEORGE NAEF , DE ST. GALL ,

NÉ LE 24 NOVEMBRE 1769 , MORT LE 4 MAI 1828.

Il avait eu le malheur de perdre , déjà à l'âge de 10 ans , son père qui exerçait la chirurgie. Voulant suivre cette vocation , il fut placé chez un chirurgien , pour commencer ses études. Après 2 ans d'apprentissage il se rendit à Strashbourg , où il fréquenta les leçons des célèbres Professeurs qui s'y trouvaient alors , et y posa les fondemens de sa carrière future. Doué d'un cœur excellent , mais d'un caractère fougeux et d'une imagination ardente , qui l'emportait quelquefois au-delà des bornes de la prudence , il se laissa entraîner par quel-